Il y a pas que la médecine occidentale, conventionnelle, scientifique, il y a d'autres types de médecine dans les milieux éloignés qui n'a pas accès de façon générale aux grandes structures hospitalières et qui font une médecine traditionnelle très structurée avec un grande moralité, c'est un don qui se transmet de père en fils pour les gens qui acquièrent cette fonction, avec un système de croyance local respecté. Ce n'est pas de la sorcellerie ni les marabouts (bien qu'ils aient un rôle important).

La médecine traditionnelle

L'intense échange commercial entre le Maghreb et l'Afrique Noire, et qui s'opérait à travers la piste saharienne, a dû sans doute contribuer non seulement à la diffusion des sciences comme le prouvent les bibliothèques des villes anciennes, mais aussi à un **polymorphisme de pratiques médicales traditionnelles**

De la spiritualité à la Phytothérapie, de la prière à la cautérisation, toutes les pratiques se rencontrent dans ce pays.

La proximité de cette médecine traditionnelle est un gage de sa survie. Son accessibilité au malade lui confère toujours un caractère de premier recours. C'est un système de permanence médicale même si le tradipraticiens n'arrive pas forcément rapidement à cause des moyens de transport.

Les Tradipraticiens, qui sont ils ? Où sont-ils ?

Les pratiques traditionnelles de la médecine se sont transmises et conservées en héritage au sein de certaines familles , bien que des praticiens de cette forme de médecine , à l'état d'individus isolés, se rencontrent dans différents coins du pays , constituant le noyau de la médecine populaire , moins savante.

Des familles traditionnelles : Une pratique héréditaire

Si l'on parle de famille en médecine traditionnelle, il s'agira alors de la pratique savante de la M.T., fondée sur la médecine des anciens (Théorie des signatures, Théorie des humeurs ou d'expériences propres enrichies par l'exploitation de documents divers en sciences de la santé et transmise de père à fils à travers les générations). C'est aussi des théories socratiques. C'est quelque chose d'institutionnalisé, on ne peut pas se déclarer tradipraticiens comme ça.

La plupart de ces familles, qui ont des représentants à Nouakchott, pratiquent, en plus de la psychothérapie et la cautérisation, les massages, prescrivent des plantes médicinales et des régimes alimentaires pour leurs patients.

53 familles dans lesquelles les pratiques traditionnelles s'héritent de père à fils. Il y a un registre où tout est classé. Il faut respecter les croyances populaires.

Même en France on peut trouver des tradipraticiens dans les grandes villes où des occidentaux déçus du système médical et de la science peuvent y avoir recourt pour chercher les solutions ailleurs même si ce n'est pas expliquer de façon rationnelle.

La médecine populaire

presque dans tous les campements ou villages, dans toutes les communautés, et même dans toutes les familles, des guérisseurs, connaissant quelques brides de la science des humeurs et des remèdes routiniers et populaires ;

leur renommée dépasse rarement le groupement

il faut signaler surtout l'importance des tradipraticiennes qui se rencontrent dans tous les villages et qui interviennent comme sages femmes ou conseillères dans tous les stades obstétricaux. En général les tradipraticiennes accompagnent de très près la femme.

En milieu rural pratiquement tous les accouchements s'effectuent par exemple à la maison.

Elles ne sont pas toujours des quabila (accoucheuses traditionnelles) détenant exclusivement la connaissance gynécologique et pédiatrique , mais elles pratiquent d'autres spécialités comme l'ophtalmologie, ou traitant des maladies de l'appareil digestif. On trouve certaines capables de manipuler le destin ; elles sont alors consulté pour interpréter un rêve, donner des conseils pour la vie quotidienne : travail, argent, mari, enfant pour femme stérile.

les accoucheuses traditionnelles ont bénéficié d'une attention particulière du Ministère de santé qui, convaincu de l'importance du rôle que ces femmes spécialisées jouent dans le cadre de la santé de la mère et de l'enfant, a organisé une formation approfondie au profit de celles-ci. Un programme international de l'UNISchool peut délivrer un diplôme aux sages femmes pour les former.

Les fondements

La médecine traditionnelle tire ses fondements de la médecine arabo-islamique (fortement inspirée de la médecine perse et gréco-romaine) et négro-africaine essentiellement basée sur l'exploitation des ressources végétales.

3 piliers principaux

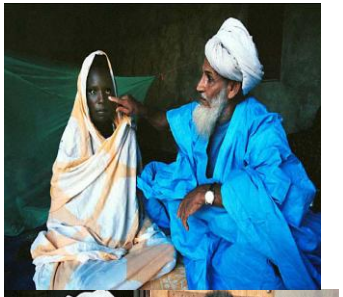
l'islam (nombreuses plantes citées dans le Coran et le Hadith),

l'écrit (pour le patient, le tradithérapeute qui lit et écrit connaît alors le secret des chiffres et des lettres, et la force des noms secrets d'Allah), la **référence au passé**, qui est une des caractéristiques de la civilisation musulmane.
La plupart des tradipraticiens, se réfèrent à des connaissances fort anciennes tirant leur source de Galien (Jalanous), Platon (Iflatoun), Hyppocrate (Abukrat) ou Avicenne (Ibn Cîna). C'est pourquoi, leur médecine est basée sur la **Théorie des Humeurs** ou tempéraments.
Lorsque les humeurs sont équilibrées, l'organisme reste en bonne santé; s'il y'a un déséquilibre des humeurs, celui-ci est attaqué par une maladie qui est plus ou moins grave selon l'humeur affaiblie et selon les saisons.
Reconnaissant que l'homme est autre qu'un assemblage d'organes biologiquement distincts, que la maladie n'est pas seulement physique et organique, qu'elle est strictement individuelle, le tradipraticien dispose en général de temps pour ses patients ; il est prêt à les écouter, à analyser leur environnement, à chercher à comprendre les situations avec l'oeil du patient et souvent, il rassure qu'il connaît les causes de la maladie ainsi que son traitement correct.
En milieu rural, la consultation est **généralement gratuite**, ou laissée au patient qui définit sa valeur suivant ses potentialités
Les tradipraticiens visitent eux-mêmes le malade pour le consulter, le conseiller et suivre son cas, ainsi ils lui offrent un service sur place en l'épargnant des frais du déplacement.
Certains tradithérapeutes internent les malades ; pour veiller à la prise de remède au moment approprié.

Le diagnostic: différentes approches

Le diagnostic revêt plusieurs aspects ; il s'opère en général directement par les cinq sens : la vue, le toucher, l'odorat, l'ouie et le goût.
L'examen visuel s'intéresse à l' allure générale du patient, aux yeux, à la peau , à l' urine et parfois aux selles;
Le tradipraticien effectue également un examen clinique par inspection des parties mobiles , par palpation
et certains praticiens disposent même de stéthoscope , de balances et de thermomètre
L'examen biologique s'effectue par la vision (il s'agit d'observer la couleur des aliments vomis, des urines, des crachats), l'odorat (il s'agit de sentir l'odeur des urines, de l'infection d'une plaie).

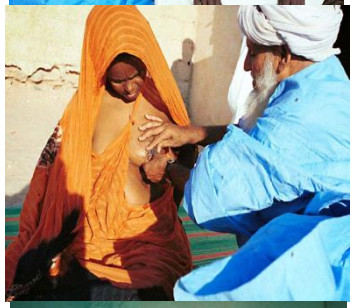
Aujourd'hui certains praticiens traditionnels demandent à leur patient de faire des radiographies ou des analyses dans des laboratoires de la médecine moderne et se basent sur les résultats de ces investigations pour prescrire les remèdes traditionnels appropriés. Certains d'entre eux disposent même d'une unité informatique dans leur bureau pour assurer le suivi des patients et l'évaluation des traitements qu'ils prescrivent.



Recherche d'un ictère



Palpation du rebord costal à la recherche d'une hépatomégalie



Palpation mammaire



Petite chirurgie

Pas de concurrence. Les tradipraticiens reconnaissent leur limites, ils voient les patients et les autorisent à aller consulter dans une structure hospitalière si ça le nécessite. C'est un bonne complémentarité.

Traitements

La force de la démarche traditionnelle consiste à redonner confiance, morale et espoir, comme traitement psychothérapeutique préalable dont l'impact est toujours efficace dans la guérison de diverses pathologies. Il semble que la confiance dans le praticien traditionnel et sa capacité de soulager, explique en grande partie son succès dans le traitement des maladies et le médicament administré, utilisé dans certains cas uniquement comme placebo, n'est pas toujours spécifiquement l'agent thérapeutique.
La médecine traditionnelle se fonde sur un principe confirmé par un Hadith (parole du Prophète PSL) :« Dieu n'a crée aucune maladie sans lui créer un remède ».
Il faut par conséquent chercher ce remède, et comme partout ailleurs, tant au Maghreb qu' en Afrique noire, les pratiques traditionnelles soignent des malades et non des maladies selon des logiques qui échappent parfois aux occidentaux formés à la rigueur cartésienne.

Le **traitement** proposé est très variable suivant les cas pathologiques et reste, dans une certaine mesure, indicatif de la spécialisation du tradipraticien.
Certains tradithérapeutes pratiquent la guérison par la spiritualité et utilisent comme mode de traitement l'incantation « ruqya »
Chez d'autres, le traitement consiste, suivant les états pathologiques, à :
- prescrire un **régime alimentaire** ou recommander un jeûne pour que l'organisme arrive à combattre lui même la maladie ;
- **purger** le malade pour "faire sortir la maladie", l'estomac étant considéré " lieu de tous les maux" ;
- effectuer le **massage** des zones douloureuses du patient en cas de céphalées, de migraines ou de paralysie faciale;
- pratiquer la **Nevda,** sorte de cautérisation qui consiste à percer la peau et le muscle avec une alène rougie au feu et à y placer des fils
- prescrire des **remèdes** à base de minéraux ou /et de produits animaux ou végétaux pour compenser les carences d'éléments indispensables ;
- **tonifier l'organisme** en prescrivant des cures de lait ou de dattes

L'éthique du tradipraticien se traduit par un soutien matériel au malade sans ressources, ainsi beaucoup de tradipraticiens arrivent à soigner gratuitement beaucoup de patients ;
cette thérapie traduit-elle alors ici un acte fondamental de solidarité.
Précisons que le coût du traitement des maladies graves :AVC, folies, jalousie, surmenages, hépatites, paralysie faciale, varie suivant les situations et les tradithérapeutes



Champ réservé pour la culture de plantes médicinales





Lieux servant de pharmacie ou de lieux de fabrication de médicaments, protéger par les récits coraniques qui protègent grâce à la superstition

Les **remèdes** proposés sont à base de minéraux, de produits animaux ou végétaux, ainsi la médecine traditionnelle présente-t-elle une valeur ajoutée incalculable car rares parmi ces remèdes qui sont importés de l'extérieur.
Certains **produits minéraux** sont utilisés en médecine traditionnelle dans de nombreux traitements.

Les produits animaux prescrits par les tradipraticiens sont nombreux et deviennent rares pour certains, avec la dégradation de la biodiversité et la disparition ou la raréfaction de certaines espèces
la population recourt fréquemment à la MT ;
- Cette médecine est enracinée dans le tissu social ;
- Elle est héritière des traditions qui remontent à Ibn Sina (Avicennes) ;
- Elle répond à un réel besoin.
- 1974 : Formation des accoucheuses traditionnelles ;
- 1982 : désignation d'un groupe de travail pour examiner les problèmes relatifs à la MT et à la Pharmacopée ;
- 1997 : Elaboration d'un plan directeur national prenant en compte pour la première fois la MT ;
- 2000 : Implication des tradipraticiens dans la surveillance des épidémies
- 2000 : Organisation du premier atelier national sur les plantes médicinales
- 2003 : Reconnaissance de la Première association des tradipraticiens
La stratégie actuelle du MSAS :
- l'élaboration d'un plan directeur de promotion de la MT pour servir de guide aux actions engagées ;
- la réalisation d'enquêtes pour recenser les ressources de la MT et de recherches afin d'améliorer les connaissances, de valoriser et vulgariser les pratiques traditionnelles efficaces.

[Le cours a été vu brièvement mais doit être connu dans son ensemble]